

Jeudi 24 novembre 2011 à
06h00
Par blandine philippon

Accélérer l'apaisement dans les conflits familiaux

Le centre de médiation familiale du Gers organise des portes ouvertes demain et samedi afin de faire connaître son action pour dénouer les conflits familiaux.



Ce sont le plus souvent des couples séparés que Danièle Lefèbvre et Thierry HautePAGE tentent d'aider. photo philippe bataille

Il arrive qu'ils débarquent au 4 de la rue Leconte-de-Lisle (1) en hurlant, qu'ils claquent la porte et débarrassent le plancher sans autre forme de procès. Souvent néanmoins, ils regagnent dix minutes plus tard le premier étage du bâtiment auscitain qui abrite le tout jeune centre de médiation familiale du Gers, et tentent, comme le nom du lieu l'indique, de trouver un accord. Car ce sont d'abord et avant tout pour des désaccords que l'on vient consulter Danièle Lefèbvre ou Thierry HautePAGE.

50 médiations en un an

Sur la cinquantaine de médiations réalisées depuis l'installation du centre il y a un an, une grande majorité concerne des couples dont la séparation ne se passe pas bien. Dans la plupart des cas, ce sont autour des enfants que les conflits se cristallisent.

Signe des temps et des mœurs qui évoluent, de plus en plus de pères demandent la garde alternée. « On met beaucoup plus la coparentalité en avant qu'il y a quelques années. Du coup, les pères sont bien au courant de leurs droits et revendiquent la garde alternée. Très souvent, ils n'ont pas réalisé que, même s'ils le voulaient, ils ne pourraient pas la mettre en pratique en raison de leurs horaires de travail, mais ils sont en quête de reconnaissance et veulent montrer qu'ils n'abandonnent pas leurs enfants », explique Danièle Lefèbvre qui voit passer beaucoup de couples se disputant les droits parentaux.

Mais viennent aussi au centre de médiation familiale du Gers, en prévention du risque de conflit et pour protéger les enfants, des couples sur le point de se séparer. On y parle, mais pas seulement.

« Il ne s'agit pas de discussions à bâtons rompus, mais d'une conversation avec des règles. On ne fait pas de psychanalyse, mais il m'arrive pour dénouer une situation, de faire un génogramme (2) des personnes que je reçois car elles sont parfois dans la répétition inconsciente de schémas familiaux qui remontent à l'enfance », raconte Danièle Lefèvre.

Difficile de quantifier le succès des médiations réalisées au centre. « La plupart repose sur des accords oraux entre les gens. Tomber d'accord sur le fait que l'on ne peut pas être d'accord sur tout, c'est déjà pas mal. Nous essayons d'agir comme des accélérateurs de l'apaisement. »

Assistance sociale avec 18 ans d'exercice en psychiatrie adulte, Danièle Lefèvre se partage les médiations avec Thierry Hautefage qui a une formation initiale d'éducateurs spécialisés. Tous deux reçoivent sur rendez-vous des Gersois que les travailleurs sociaux de la CAF ou de la MSA ont jugé utile d'aiguiller vers ce centre. Avec une cinquantaine de médiations en un an, le centre a d'ores et déjà atteint l'objectif numérique qu'il s'était fixé. Demain de 14 heures à 17 heures et samedi de 10 heures à 14 heures, dans le cadre de la Semaine nationale de la médiation familiale, il organise des portes ouvertes afin que les professionnels intervenant dans le champ du conflit familial ou des adultes pris dans ce contexte compliqué puissent rencontrer Danièle Lefèvre et Thierry Hautefage.

(1) Centre de médiation familiale du Gers, 4 rue Leconte-de-Lisle, 05 62 60 26 97 ou par mail : contact@cmfg.fr (2) Le génogramme est une variante de l'arbre généalogique. Il représente, en plus de l'arbre généalogique classique, les liens psychologiques ayant affecté les ancêtres de la personne étudiée.